L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 27 FEVRIER 1880.

Candidatures dans la Dordogne.—Le *Journal de Bergerac* publie, en tête de ses colonnes, les noms des deux candidats adoptés par la réunion pour les élections sénatoriales qui doivent avoir lieu, prochainement, dans la Dordogne.

Ces deux candidats sont MM. de Fourton, ancien ministre, et de Coincy, ancien sous-préfet de Bergerac. On sait que l'Ordre, monsieur officiel de M. Jérôme-Napoléon, a combattu la candidature de Fourton, collègue de M. de Rochefort : voilà quel cas on fait de ses conseils. Pour le chef du parti impérialiste, Fox-ministre du 16 mai est "un personnage louche et compromis, qui ne peut inspirer confiance aux bonapartistes."

Les bonapartistes de la Dordogne sont d'un autre avis : ils ont confiance en M. de Fourton.

"Nous avons, dit le *Journal de Bergerac*, la plus grande déférence pour le journal l'Ordre. C'est une des feuilles qui nous recommandent par la droiture de ses sentiments, et le naturel habituel de ses vues politiques. Mais nous ne lui accordons pas pour cela un brevet d'infaillibilité, et, dans les questions locales surtout, voyant de plus près qu'elle, nous n'emprunterons pas ses yeux pour mieux voir."

Nous appuyons MM. de Coincy et de Fourton parce que nous les croyons l'un et l'autre (avec les nuances qui distinguent toujours deux individualités), imbus de ces principes d'ordre et d'autorité qui tempèrent et dirigent les représentations démocratiques de notre époque. Nous les appuyons, parce que nous les jugeons incapables, à la différence de beaucoup d'autres, de faire des concessions ou radicalisme pour arriver ou se maintenir au pouvoir. Nous les appuyons, parce qu'ils sont les antipodes de la République despotique qu'inventent et qu'essaye à parodier la Terreur."

Le second candidat, M. de Coincy, se prétache à l'opinion royaliste.

Ces choix montrent que Fusion conservatrice est toujours normale, et que la légitimité est toujours prête à marcher avec l'empire..... lorsqu'il s'agit de combattre la République.

Chose assez piquante, c'est le moment que choisit le journal de M. Jérôme Napoléon, pour déclarer que la "Fusion conservatrice est une duperie, qu'elle est morte, et que le parti bonapartiste doit, à l'avenir, se redresser dans la majestueuse unité de ses traditions démocratiques et plébiscitaires." On n'a pas plus d'esprit à-propos.

Candidatures académiques.—Les élections académiques en remplacement de MM. de Sacy et Saint-René Taillandier sont fixées sans remise au jeudi 26 février.

Il y a pour ces deux sièges huit candidatures : celles de MM. Labonlaye, Laboche, Paul de Saint-Victor, Wallon, Ch. de Mazade, Léon Halévy, Ratisbonne et Maxime Ducamp.

Pour le siége de M. Jules Favre, quoique la succession ne soit pas encore ouverte, il y a déjà plusieurs concurrents sur les rangs : MM. Allou et Renan, au même bâtonnement, que nous avons déjà signalés, et M. Oscar de Vallée, sénateur bonapartiste, dont l'*Union* annonce la candidature. On a parlé aussi de M. Gambetta.

—Le correspondant parisien du *Times* signale les exagérations calculées au moyen desquelles la presse allemande cherche à faire croire que la France menace la neutralité de la Belgique, et amener l'Angleterre à déclarer qu'elle ne le permettra pas.

Les exagérations allemandes, toutefois, ont un but tangible : à savoir de semer la défiance entre l'Angleterre et la France. Il est évident que si l'Angleterre reconnaissait la nécessité de faire la déclaration qu'on lui demande, elle blesserait les susceptibilités de la France, et un grand pas serait fait vers le but auquel on tend avec une ardeur si infatigable, "à savoir l'isolement de la France."

Précautions à Vienne.—La presse austro-hongroise discute la nécessité de fortifier Vienne, pour mettre la capitale en état de résister après la perte d'une ou de plusieurs batailles qui amèneraient une armée ennemie devant ses fortifications.

La Tisza de Pesth avait soulevé la question qui est maintenant à l'ordre du jour. La plupart des journaux viennois se prononcent contre le projet, à raison des [illegible] ces résulteraient pour le [illegible] à équilibrer, de [illegible] Budget, sans parler du vue finan-

On écrit de Berlin à la Gazette Nationale de Berlin, et de très bonne source, que malgré le mauvais accueil fait au projet de la presse hongroise ainsi bien que par la presse autrichienne, le ministre de la guerre et le gouvernement sont fermement résolus à l'exécuter. Une seule question serait encore en suspens ; c'est de savoir si on Vienne seulement, ou ne serait-il pas utile de faire également de Pesth un vaste camp retranché ?

Le Fremdenblatt, feuille officieuse, ne croit pas à l'existence du projet.

Mailles et Vallons à l'Etoile Rouge.

Le temps en Europe.—On mande de Berne que la température reste très basse en Suisse et que les lacs sont gelés totalement ou en partie. Il y a eu de nombreux accidens sur la glace, et un de ceux qui a fait sensation est celui qui a coûté la vie au commandant Perny, patriote de 1847 et de 1856, un des citoyens neufchâtelois qui ont le plus contribué à l'émancipation du régime prussien.

M. Perny aventuré en patinant sur une glace faible, cette glace s'est brisée, et M. Perny a disparu. Son corps a été retrouvé jeudi ; il a été inhumé le vendredi 6 de ce mois. Une foule considérable assistait à ses obsèques.

—Par suite de la rigueur extraordinaire du froid, dit la *Presse de Vienne*, le lac de Zirknitz en Carniole n'est plus qu'une immense couche de glace atteignant une épaisseur de 14 à 15 pouces.

La masse entière de l'eau s'étant changée en glace, la quantité de poissons perdus représente plusieurs milliers de quintaux. On annonce aussi de la Haute-Autriche que plusieurs grands lacs sont en formation, phénomène qui ne s'était pas produit depuis un quart de siècle.

—A propos du glacier de Saumur, dit l'*Echo saumurois*, nous devons dire qu'il procédait depuis quelque temps dans le Loire à un phénomène assez singulier et qui n'avait pas encore été signalé par la presse.

Le pondre et la dynamite occasionnent des pêches vraiment miraculeuses. Il est pas rare, après l'explosion d'un mine, de voir, au fond de l'eau, sur le sable, nombre de carpes, brochets, etc., arrêtés de la même famille, étourdis par la commotion, inanimés, et même la plupart du temps asphyxiés. Aussi, bien des pêcheurs se donnent-ils eux-mêmes du mal à repêcher le produit de poissons. Les travailleurs militaires font naturellement les premiers service : ils n'ont que le choix des morceaux et qu'à se baisser pour en prendre.

Beaucoup de ces poissons, mis en réserve dans des sentiers, y reprennent promptement vigueur et peuvent en passe approvisionner le marché.

Les pêcheurs à la ligne craignent que la Loire ne soit dépeuplée et qu'ils ne trouvent plus d'émotion ni de charme dans leur plaisir occupation.

—On écrit de Catane, le 3 février, au *Journal des Débats* :

Il y a déjà onze jours qu'il pleut à verse, et la grande quantité d'eau commence à causer des dégâts considérables. Les communications avec Messine et Syracuse sont interrompues depuis hier; le pont du chemin de fer sur l'Alcantara s'est écroulé, et la plupart des mines de soufre ont été inondées. Tous les fleuves, les torrents et les ruisseaux de la Valdemone ont crû d'une manière extraordinaire. La Simeto a rompu ses digues; il coule sur une largeur de 1 kilomètre et charrie beaucoup d'épaves. La Piana di Catania, qui a une étendue de 150 kilomètres carrés, n'est plus qu'un lac immense, et l'on a été envoyer des canots de Catane pour sauver les paysans qui s'étaient réfugiés sur les toits de leurs maisons ou sur le sommet des palmiers.

Les dommages de cette inondation sont d'autant plus considérables que la plupart des plantations d'oranges qui se trouvent sur la Piana di Catania vont être détruites.

Au moment où je vous écris, la pluie continue à tomber, d'une manière effrayante, et le ciel est couvert de plomb.

Le mer aussi a subi ses colères et celles du ciel. Les vagues se sont élevées à des hauteurs prodigieuses, et le train de Syracuse a été marcher toutes les fois qu'une vague un peu forte venait à passer.

Etoile Française, Etoile Française!! Le [illegible] d'avoir en vente exclusivement [illegible] qui se trouve [illegible] ce produit qui ne s'est [illegible] spécialement pour le [illegible]

—La *Gazette de Cologne* se lamente sur le sort des Allemands dans les provinces baltiques, la Courlande, la Livonie, l'Esthonie, reprochant au gouvernement de Saint-Pétersbourg de les russifier impitoyablement depuis 1867. Ce n'est pas la première fois que l'on entend des doléances de ce genre. Avant la guerre de 1866, l'Elbe, l'Eider, et plus tard sur l'infortunée Allemagne du Holstein et du Schleswig que les journaux d'outre-Rhin se lamentaient. La *Gazette de Cologne* ajoute cependant : "Rien n'est plus éloigné des projets de l'empire allemand que la conquête de ses provinces."

L'incendie d'Ayet; 80 maisons brûlées.—On écrit de Foix (Ariège), 6 février :

"Le hameau d'Ayet, commune de Rotinsole, dans le canton de Castillon, a été presque détruit par un terrible incendie : 50 maisons ont été consumées par les flammes.

"Plus de 400 habitants ont perdu leur mobilier et leurs provisions (une perte totale de 95,000 fr.) Ils sont, naturellement, sans asile et sans pain, exposés à toutes les rigueurs de la saison, et forcés d'aller mendier, en tous lieux, des vêtements et un abri."

—Malgré les bruits contraires qui ont couru le départ de l'ex-impératrice Eugénie pour le Zoulouland est actuellement [illegible] chose arrêtée.

Elle a fait connaître à "P[illegible] Shipping Company" qu'elle a l'[illegible]tion de s'embarquer sur le vapeur [illegible] "German" qui partira d'Angleterre [illegible] le cap de Bonne-Espérance et Natal le 26 mars prochain.

Elle sera accompagnée de plusieurs dames, et de quelques serviteurs.

Comme le "German" est un bon marcheur, on compte qu'il arrivera à Natal avec une avance suffisante, pour que l'impératrice puisse arriver le 1er juin, jour anniversaire de la mort de l'ex-prince impérial, dans la plaine du voisinage d'Isiaiwa Hill.

—La baisse persistante des eaux de la Garonne dit le *Messager*, de Toulouse, cause de vives appréhensions aux nombreux riverains du fleuve.

Jugez donc ! A moins d'être hydrophobe ou pêcheur de sable, il y a de quoi s'inquiéter de voir le niveau de la Garonne descendre à 1 mètre 25, alors que le 24 juin 1875, de dirvieume mémoire, on a pu constater la cote maxima de 9 m. 10.

Si cette baisse persiste, il est à craindre que les filtres de Portet ne puissent alimenter les fontaines de la ville.

Une pareille sécheresse menaçant de prendre les proportions d'une calamité publique, nous nous garderons d'humilier la Garonne en la comparant au Manzanarre.

Législature de la Louisiane.

Sénat.

1er District—Hampden Story et Albert Estenaul.
2d District—J. Numa Augustin et John F. Pollock.
3me District—Wyane Rogers.
4me District—Robert C. Davy.
5me District—Edwin Harris.
6me District—James Hagan et Thomas Campbell.
7me District—Henry Demas, rép.
8me District—Richard Symes, rép.
9me District—Mayer Cahen et Jordan Stewart, rép.
10me District—M. J. Foster et Adrien Numan.
11me District—Fermas Hiard, rép.
12me District—T. S. Fontenot et William A. Robertson.
13me District—Charles Parlange.
14me District—J. S. Davidson.
15me District—T. W. Lewis.
16me District—Thomas J. Buffington.
17me District—John Retieon.
18me District—E. Lankett.
19me District—M. J. Cunningham et B. W. Marston.

Chambre des représentants.

20me District—L. M. Nutt.
21me District—J. D. Watkins et J. C. Vance.
22me District—C. Newton et O. B. Steele.
23me District—W. Kidd et T. T. Aby.
24me District—B. F. Brien.
25me District—H. R. Loons.
26me District—George L. Walton.
36 sénateurs dont 4 républicains.

Chambre des représentants.

Orléans—1er District—Ralph Morgan, dém.
2d—Thomas Devereaux, James Berry, dém.
3me—W. F. Bulger, P. W. Alken, Lambert Evans, dém.
4me—Henry Heidenhain, rép.
5me—Felix Legendre, Léonard Schneider, dém.
6me—Henri Dufossier, dém.
7me—J. B. Buchanan, J. A. Lotten, dém.
8me—Ed. Curley, dém.
9me—Henri Dufossier, Chas. T. Lache, dém.
10me—W. B. Lancaster, John Mahoney, Sr. dém.
11me—R. N. Ogden, Hugh J. McDonald, dém.
12me—Frank L. Richardson, dém.
13me—H. F. F. Phillips, dém.
14me—Edward Quinn, dém.
15me—Fred Duffel, dém.
Ascension—P. Landry, c. rép.
Assomption—A. Baker Gardner, rép.
Avoyelles—S. F. Pearce, E. J. Jadrias, dém.
Baton-Rouge—Josiah Kleinpeter, S. M. Robertson, dém.
West-Baton-Rouge—N. W. Pope, dém.
Bienville—T. J. Butler, dém.
Bossier—E. W. Ogden, dém.
Caddo—R. C. Crain, T. E. Vaughn, Dém.
Calcasieu—A. W. Faulkner, Dém.
Caroline—J. F. Henry, Dém.
Ste Carroll—Jones Yell, Rép.
Ste Catherine—J. Landry, c. rép.
Claiborne—J. B. Prichard, Ind.
Concordia—David Young, couleur. Rép.
Colcasieu—Wm. Vincent Dém.
Claiborne—J. B. Phipps, A. L. Athias, Dém.
Dallas—S. H. Hall, W. C. Harris, Dém.
De Soto—Ed. Spillman—G. W. Munday, J. F. Hussy, Dém.
Felicia—J. U. Rost, Dém.
Franklin—J. C. Hoskin, Dém.
Grant—R. F. McCain, Dém.
Iberia—Clement Young, Rép.
Iberville—T. T. Allen et Albert Verret, couleur. Rép.
Jackson—C. Ives, Dém.
Jefferson—Leonard Roach, Rép.
Lafayette—John S. Billis, Dém, T. M. Pregeon, Rép.
Lafourche—Overton Cash, Dém.
Livingston—T. G. Davidson, Dém.
Lincoln—Max. Flower, Dém.
Madison—A. C. Gibson, J. B. McDowell, Dém.
Morehouse—R. H. Williams, Dém.
Natchitoches—J. H. Cosgrove, E. R. Jackson Dém.
Ouachita—W. W. Farmer, Dém.
Plaquemines—Harry Mahoney, Rép.
Pointe Coupée—J. G. Archer, Dém.
Rapides—J. B. Hallowell, T. F. Hathaway, Dém.
Red River Rouge—A. G. Shadeglass, Dém.
Richland—E. W. Mulgrew, Dém.
Sabine—R. H. Campbell, Dém.
St. Bernard—B. L. Millaudon, Dém.
St. Charles—Geo. Reuer, Rép.
St. Helena—C. D. Stevens, Dém.
St. Jacques—F. Dickerson, couleur, Rép.
St. James—J. Cousin, Rép.
St. Landry—J. G. Lyons, M. D. Kavanagh, Martin Carron, J. C. Lyons, Dém.
Ste Marie—C. H. St-Clair, Rép., Moses Jackson, couleur, Rép.
St Martin—A. Voorhies, Dém.
St-Tammany—A. Woosa, Dém.
Tangipahoa—T. G. Mixon, Dém. Ind.
Tensas—R. C. McCullough, Dém., Sol. Schafer, Rép.
Terrebonne—Theo Williams, Isham Pollard, couleur, Rép.
Union—J. F. Dillard, Dém.
Vernon—J. F. Kirk, Dém.
Versailles—Wm. Shepperd, Dém.
Washington—G. W. Varnado, Ind.
Wina—John W. Jones, Dém.

98 membres, dont 19 républicains, 2 indépendants et 1 greenbackiste.

SYDNEY DAVIESON
Artiste de la Nlle Orléans.

Le Dr Sydney Davieson, M. R. C. S.; de Londres, Angleterre, Glasgow.

Auteur de "Practical observations on Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc., etc., propriétaire au grand Dr Kennedy d'Edimbourg, Ecosse, et du Dr Hall, de Londres, Angleterre, a l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il peut être consulté jusqu'au 30 avril prochain à l'Hôtel des Etrangers, entre Canal et Bourbon.

Tous les jours, de 10 h. du matin à 3 h de l'après midi, et de 7 à 9 h. du soir.

Le Dr SYDNEY DAVIESON ajoute que son opinion du traitement et de la guérison des

Maladies Nerveuses

A pour but de remédier à certains cas qui généralement sont traités d'une manière différente par nos confrères de la même médicale et qui n'obtiennent que des résultats peu satisfaisants. Il est bien connu que la débilité nerveuse, intellectuelle et physique résulte de l'abus de toute vitalité, de l'usage immodéré de stimulants, de l'opium et qui désorganise entièrement le système nerveux, rendant l'existence misérable et malheureuse. Le Dr SYDNEY DAVIESON, qui a fait une étude spéciale de ces maladies, a l'honneur d'informer les personnes affligées de ces maux qu'il a trouvé un remède qui, après avoir été employé avec succès en Europe et en Amérique lui permettent de garantir une guérison.

Soulagement à tous les malades qui l'emploieront. Il a eu beaucoup de succès dans ces

Traitements par correspondance.

Il est important à désirer qu'il ait en toute la santé possible, une entrevue personnelle avec le malade.

Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui, s'étant confiés à des charlatans ignorants, ont vu s'aggraver leurs maladies. Le médecin qui accompagne un produit et l'annonce avec beaucoup de réclame, est généralement un charlatan, un ennemi de l'humanité. Le public doit savoir que les vrais médecins ne font pas usage de remèdes secrets pour guérir. Le Dr DAVIESON pense que tout homme sensé pour se confier à un médecin, doit avoir la confiance que ce dernier a dans son art. Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se faire traiter par lui, à ne pas [illegible] pour [illegible] qu'ils ne [illegible] [illegible] [illegible]